

# De jeunes Allemands construisent un jardin d'enfants à Ouakam

*Construire un jardin d'enfants, c'est le défi relevé par 25 jeunes venus d'Allemagne, en partenariat avec l'association sénégalaise "Lengô hand in hand". Pendant trois semaines, Ouakam abritera ce camp de construction dans l'enceinte de l'école Camp, derrière la gendarmerie.*

Avec un financement de 12 000 euros, l'association allemande, Steinschleuder eV, en partenariat avec "Lengô hand in hand", une association sénégalaise, compte mettre sur pied un jardin d'enfants à Ouakam. Tous les jours, les 25 jeunes Allemands et plusieurs membres sénégalais de Lengô prennent part à la construction des deux classes prévues pour l'établissement préscolaire.

En début de matinée jusqu'en fin d'après-midi, ces jeunes participent, aux côtés des maçons, à faire sortir de terre cette école fruit de leur partenariat. Munis de pelles, ils creusent, désherbent, nettoient et transportent les briques et tout matériel entrant dans la construction du bâtiment.

Tout est parti de l'initiative de Alassane Diagne, chargé des relations extérieures de "Lengô", alors président de l'association. Durant un séjour en 1988 à Konstanz, en Allemagne, il a fait part du projet à Valentin Vollmer, président de Steinschleuder. Selon Alassane Diagne, le projet est né de la volonté de promouvoir les langues nationales, en l'occurrence le ouolof et Ouakam a été choisi après qu'une étude sociologique ait été menée par un membre de l'association, Mary Maté, étudiante en sociologie. Celle-ci a porté sur la situation de l'alphabétisation des filles et des garçons de cette localité. Elle a fait apparaître entre autres que la tradition libérale à Ouakam est très présente et la langue ouolof bien conservée.

Ainsi, le jardin d'enfants de Ouakam va intégrer l'enseignement et l'apprentissage du ouolof, en gardant toutefois le côté bilingue avec la conservation du français dans le programme éducatif. "L'établissement qui sera construit se veut un cadre d'épanouissement de l'intelligence et de la créativité de l'enfant". De ce fait, un modèle pédagogique dénommé "Waldorf" sera mis en place pour la première fois au Sénégal.

En effet, la première école Waldorf a été créée en 1919 par Rudolf Steiner, à Stuttgart, en Allemagne. La pédagogie développée par ce dernier est multiculturelle et s'est adaptée au sein de contextes culturels et sociaux aussi différents que les familles brésiliennes ou les écoles mixtes en Afrique du Sud, sous le régime de l'apartheid. Aussi, d'après un recensement effectué en 1998, 758 écoles Waldorf dont 515 en Europe, plus de la moitié se trouvent en Hollande et en Allemagne, existent de par le monde. Chaque année, le nombre s'enrichit de 30 écoles environ, indique le chargé des relations extérieures de "Lengô". Chaque école est ainsi libre de développer son instrument pédagogique propre à travers son modèle d'enseignement. En outre, le jardin d'enfants de Ouakam accorde une grande importance à l'apprentissage dans la langue maternelle. Pour permettre le développement des facultés créatives naturelles auxquelles l'enfant est prédisposé dès la naissance, la culture libérale, riche en mythes et contes,

sera ainsi mise à contribution. Cependant le programme préscolaire national sera suivi dans les classes.

"Après une visite de prospection du président de l'association Steinschleuder, en 2000, nous avons entrepris toutes les démarches nécessaires à l'élaboration du projet", indique Omar Mangati Ndiaye, président de l'association. "Avec le soutien des autorités locales, nous avons pu acquiescer le terrain. Grâce à un partenariat avec le collectif pour le développement intégré du village de Ouakam (CODIV), la construction a pu démarrer l'année dernière".

La première phase du projet avait permis de rassembler 20 000 deutsch mark (environ 5 millions de francs CFA). Ceci nous a permis de construire une classe et un bloc toilettes, souligne Omar Mangati Ndiaye. La classe est fonctionnelle et elle a accueilli cette année des enfants de Ouakam.

L'établissement préscolaire comptera à terme six classes, une salle polyvalente, un bureau pour la direction, une cuisine et une cabine. Durant trois ans, l'établissement accueillera des enfants âgés de trois à six ans en petite, moyenne et grande sections. De ce fait, les membres de "Lengô Sénégal" se fixent comme tâche, selon Omar Mangati Ndiaye, président de l'association, "de contribuer aux efforts du gouvernement dans le domaine de l'éducation préscolaire, avec la création de la case des tout-petits".

Le projet de construction étalé sur trois ans, en est à sa deuxième année et l'année prochaine, Ouakam pourra élargir sa toute nouvelle maternelle.

KARO DIAGNE (STRAGIAIRE)